

<https://www.dechargelarevue.com/Roger-Lahu-et-deux-poemes-bien-fagotes.html>



# Roger Lahu et deux poèmes bien fagotés

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 29 novembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Roger Lahu** a retrouvé notre adresse, cela fait plaisir. Et la première conséquence a été la participation du poète au *Plaisir d'écrire*, proposé comme thématique des *Ruminations* de mars 2021 (in *Décharge* [189](#)) : une réflexion et deux poèmes (dont un long), nous furent offerts.

Nouvel envoi en cette fin d'octobre : tout un recueil cette fois, soit 26 poèmes sous le titre : *Aux arbres et coetera*. Accompagné en préambule par cette adresse

Hello Claude

Tout l'été j'ai eu besoin d'écrire des textes autour des arbres (je les fréquente beaucoup dans mes alentours). Et j'ai eu envie de les assembler, de les fagoter, avec d'autres plus anciens, voire beaucoup plus anciens, sur le même thème.

Je t'envoie ce fagot-là ! ça sert toujours un fagot, non ? surtout que « winter's coming » !

Sous forme d'un fichier numérique parce que hors de question d'en faire une version papier, épargnons les arbres ! Ce fichier peut être à ton bon gré éparpillé de çà de là, comme les vents d'automne dispersent les feuilles mortes, gratuitement, pour le plaisir des vents et des feuilles mortes.

Bise barbue

Roger

On comprend la cohérence de la démarche. Qui ne prend pas en compte toutefois les orientations du site. Je considère en effet qu'on ne peut lire sérieusement plus de deux pages sur un écran. J'ai donc prélevé deux poèmes sur les 26 proposés, le recueil reste disponible, je suis prêt à mettre tout animateur de revue numérique intéressé en contact avec l'auteur. À qui je laisse la parole :

Jeune garçonnet en culottes courtes de janvier à décembre, j'ai eu un bon copain de jeu, d'aventures, de rêveries : le grand merisier du jardin de mes grands-parents. J'ai gardé depuis cette lointaine époque un attachement tendre aux arbres. A certains d'entre eux en tout cas. Et qu'on ne me parle pas de cette sylvothérapie à la mode dans ces temps présents de « coupe à blanc » (et on ne coupe pas ainsi que des arbres).

Tendresse, vous dis-je. Ce petit recueil s'en veut l'expression. Il ne sera pas imprimé pour ne pas gâcher du papier donc des arbres mais sera dispersé amicalement et gratuitement par ceux qui le recevront. Feuilles éparpillées aux vents d'automne.

### **Leçons d'arbres**

aujourd'hui encore l'arbre

veut son poème  
à moins que ça ne soit le poème  
qui veuille son arbre  
cela me trouble assez

comme les feuilles de peuplier  
sont troublées  
au moindre souffle de vent  
et frémissent  
mais peut-être est-ce le vent qui frémit  
dans les feuilles de peuplier ?  
les feuilles de peuplier  
se contentent peut-être d'accueillir  
le frémissement du vent

ai-je accueilli un arbre  
dans ce poème ?  
l'arbre l'a-t-il fait frémir ?

il faudrait peut-être y abriter  
quelques oiseaux  
dans l'arbre dans le poème  
et leur répons prolixes  
pour célébrer le jour qui vient

\*

aux branches  
de quel arbre à souhaits  
suspendre un ruban de tissu  
ou une paperolle  
propitiatoire ?

au pied  
de quel arbre sacré  
t'asseoir  
en attente d'un éveil ?

oh vieux barbu  
cesse donc de rêvasser  
et fais gaffe  
à bien lancer ta ligne  
pile poil sous les branches basses  
du saule de la rive d'en face  
sans t'accrocher dedans

ça ferait marrer la grosse carpe  
qui bulle juste en dessous

*Post-scriptum :*

**Repères** : Ce *plaisir d'écrire*, in *Décharge* [189](#), rassemblait outre les contributions de **Roger Lahu** (poèmes : *sans petit puits pour que ça froidisse & de minimales et flottantes circonstances*), les contributions de François Coudray qui avait donné l'impulsion, de Sophie van der Pas, Jean-François Coutureau, Patrick Argente, Oriane Papin, François Migeot. Qu'avaient rejoints dans *Décharge* [190](#), les poèmes et réflexions de Michaël Glück, Anna Jouy, Christian Degoutte, Yves-Jacques Bouin, Patrice Lumeau, Jean-Louis Jacquier-Roux, Christophe Slowicki, Irène Clara et Gabriel Zimmermann.